

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 329, CONSCIENT OU CONSCIENCE, PENSEE OU INTUITION

le 20 juillet, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad » Vol 1, pages 190-195.

Q : *Swami, nous rencontrons certains termes employés en philosophie, et nous en sommes très confus. Par exemple, 'conscient' et 'conscience'. Ne sont-ils pas synonymes ? Sinon, quelle est la différence en eux ? Lorsque nous consultons des intellectuels, ils ne font qu'accroître la confusion. Je suis vraiment désireux de savoir ce que ces deux termes, conscient et conscience, signifient exactement.*

Bhagavān : Il y a une différence entre les deux. Ils ne sont synonymes en aucun cas. Ici vous devriez connaître trois termes : subconscient, conscient et conscience. Ce qui fonctionne en-deça des sens est le subconscient. Le conscient est au-delà des sens et la conscience est omniprésente.

Voici un exemple : l'air est tout autour de vous. Vous remplissez d'air un ballon. Il est gonflé. Maintenant, il y a de l'air dans le ballon et aussi hors de lui. Si vous pompez encore plus d'air dans le ballon, il éclate, avec pour résultat que l'air qui était dans le ballon fusionne avec l'air tout autour. Vous pouvez comparer l'air dans le ballon au subconscient, et l'air tout autour au conscient.

Le conscient est la Divinité intérieure de chaque individu, tandis que la conscience est la Divinité dans tous les êtres, omniprésente, collective et universelle. La spiritualité se réfère à plusieurs aspects subtils. Vous devriez les comprendre avec grande attention.

Q : *Swami, La plupart d'entre nous prétend avoir une foi immense en Bhagavān et un amour intense pour Lui. Mais en même temps nous remarquons beaucoup d'ego et d'orgueil dans nos paroles et nos actes. Alors, que devons-nous faire ?*

Bhagavān : Il est impossible pour une personne égotiste de connaître et de faire l'expérience de Dieu. C'est absolument certain. Tout comme l'eau coule toujours vers le bas, ainsi un homme orgueilleux est certain de chuter. Vous pouvez déclarer aimer Dieu, mais Dieu devrait aussi reconnaître votre amour. N'est-ce pas ainsi ? Supposons que vous envoyez une lettre recommandée à votre ami. Ne devriez-vous pas obtenir un avis de réception ?

De la même façon, Dieu devrait aussi être touché par votre dévotion envers Lui, afin de répondre à votre amour. Cela n'arrivera pas tant qu'il y a en vous de l'ego.

Un jour, Krishna et Arjuna remarquèrent un Brahmane, tenant une épée dans la main, qui mangeait un brin d'herbe sèche. Ils étaient très surpris de voir un

Brahmane aussi étrange. Ils s'en approchèrent doucement et lui demandèrent d'une voix douce pourquoi il se chargeait d'une épée, alors qu'il était Brahmane. Le Brahmane leur dit : « Je suis à la recherche de quatre personnes que j'ai décidé de tuer ». Krishna lui demanda : « Qui sont ces personnes ? » Le Brahmane répondit : « La première personne est Nārada, le chanteur céleste. Il chante sans interruption la gloire de Nārāyana, partout où il va, empêchant Nārāyana de se reposer. Voilà pourquoi je dois le tuer »

« La deuxième personne que je tuerai est ce garçon, Prahlada. Son père lui a fait passer des tourments en tous genres. Mon Seigneur a dû se mettre dans le poison pour le sauver. Lorsqu'il fut jeté de la cime de la montagne, mon Seigneur a dû allonger la main pour le soutenir et le sauver. Lorsqu'il fut jeté à la mer, mon Seigneur l'a secouru. Lorsqu'il fut jeté dans le feu, mon Seigneur est entré aussi dans le feu, afin de le sauver. Il fut piétiné par un éléphant, et Nārāyana a dû être présent pour le protéger. Chaque fois que Prahlada priait Dieu, par compassion Il répondait à ses prières. De cette façon Prahlada fit en sorte que mon Seigneur fut constamment en attente de le sauver, afin que rien d'indésirable ne lui arriva jamais. Voilà pourquoi je projette de le tuer ».

« La troisième personne de ma liste noire est Draupadi. Elle pria mon Seigneur Krishna comme le seul refuge des désespérés, lorsqu'elle fut dévêtue devant la cour, par Dussasana. Mon Seigneur Krishna dût se précipiter à son secours, pour la soulager de cette situation humiliante, quittant toutes Ses consorts et sans dire mot à qui que ce fut. »

« Et la dernière, mais pas la moindre, l'autre personne que je veut tuer est Arjuna. Il fit de mon Seigneur son aurige durant la guerre du Kurukshetra, et Lui donna beaucoup de fil à retordre ».

Arjuna, se tenant au côté de Krishna, entendit entièrement cette conversation. Il baissa la tête, en toute reconnaissance de la dévotion à Dieu de ce Brahmane, un roi de dévotion qui dépassait même la sienne.

Q : *Swami, comment pouvons-nous percevoir la différence entre pensée et intuition ?*

Bhagavān : La pensée est un produit de l'esprit et est donc duelle, tandis que l'intuition est non-duelle. Une pensée peut surgir en fonction de notre convenance. Quant à l'intuition, elle transcende à la fois l'esprit et l'intelligence ; c'est la perception directe de la vérité et, par conséquent, elle représente la conviction. Ainsi l'on dit de l'intuition qu'elle est la *buddhi*, qui est transcendante : *buddhi-grahyam atindriyam*.

Une pensée peut être juste ou erronée, mais l'incitation de l'intuition n'est que vérité. La plupart des pensées sont de nature sensuelle et mondaine. En revanche l'intuition est la voix intérieure, ou voix de la conscience, et elle est divine. Parfois votre intelligence vous mène à douter ou à suspecter même de votre épouse. Parfois vous pouvez aussi devenir fou. Mais la conscience, ou intuition, éveille votre perception intérieure.

Q : *Swami, dans la vie nous sommes influencés par des facteurs sociaux, éthiques,*

scientifiques, économiques et politiques. J'ai une question à Vous poser. Si je suis dans l'erreur, s'il Vous plaît pardonnez-moi. Nous entendons des gens parler d'égalité et d'équanimité. Comment pouvons-nous les atteindre ? Dans la société, certains groupes prétendent œuvrer dans le sens de ces idéaux. Comment pouvons-nous les réaliser ?

Bhagavān : // n'y a rien de faux à être un chercheur de vérité. Tu comprends clairement que les deux termes que tu as mentionnés : *samanatva* – égalité – et *samatva* – l'équanimité – ne sont pas synonymes. Ils ont des significations différentes.

Samatva, l'équanimité, doit être réalisée au niveau individuel, tandis que *samanatva*, l'égalité, s'applique à la société. Il est impossible de réaliser et d'établir *samatva* partout et à tout moment. Votre corps n'est pas toujours égal. Il a des hauts et des bas. Pendant que votre nez et votre estomac font saillie vers l'extérieur, votre cou plonge vers le bas. Êtes-vous comme un pilier ? Et puis, quoi dire de la terre ? Est-elle lisse ? Non ! Elle est pleine de bosses et de fosses, de montagnes et de vallées, de collines, d'océans, etc. N'est-ce pas ? Êtes-vous tous de la même hauteur, du même poids et du même teint ? Avez-vous des idéaux, des aspirations et des ambitions identiques ? Non ! Alors, où est l'égalité ?

Une simple illustration : une personne possède 2,5 hectares de terre. Une autre personne en a 2 hectares. Supposons que vous divisiez le terrain entre eux en parts égales. La première personne perd un quart d'hectare et se sent naturellement triste, tandis que l'autre acquiert un quart d'hectare en plus et se sent heureux. Les sentiments des deux personnes ne sont pas les mêmes. Alors, où est l'égalité ?

Une petite histoire illustrera la même signification. Un certain roi circulait dans son royaume sous déguisement, et remarqua les souffrances des gens de son peuple. Il décida de les soulager de leurs peines. Il se retira dans la forêt et y pria Dieu. Dieu se manifesta devant lui et lui accorda une longévité de cent ans, pour réaliser son rêve d'établir l'égalité dans son royaume, quand tous les gens seraient heureux et égaux.

Entendant cela, la reine se mit à prier. « Ô Dieu, puissent tous les citoyens se voir accorder la même longévité de cent ans ! Quel intérêt y a-t-il à ce que le roi seul vive cent ans ? » Dieu accorda cent ans de vie aussi à chacun des citoyens du royaume.

Alors quelques vieillards firent pénitence et plurent à Dieu, qui répondit à leurs prières en accordant une vie de cent ans à la reine, Rajyalakshmi.

Quelque temps plus tard, le roi retourna dans son royaume et put retrouver le palais avec grande difficulté, car Dieu avait rendu tout le monde égal, et ainsi il remarqua qu'il y avait des palais en tous lieux.

Le roi demanda à la reine : « Pourquoi les rues sont-elles sales ? » Elle répondit : « Oh ! Nous n'avons aucun balayeur à présent, tout le monde est égal ». Ensuite le roi demanda à la reine de lui faire préparer de l'eau pour son bain. La reine répondit : « Monseigneur, nous n'avons aucun serviteur, car maintenant tout le monde est égal ». Le roi réalisa son erreur, constatant que l'ordre social entier était

fortement dérangé. Il pria immédiatement Dieu de restaurer l'ordre ancien.

C'est ainsi que fonctionne la prétendue égalité. Mais l'équanimité est différente. Il faut que chacun la réalise. Il s'agit d'un état d'esprit indifférent aux hauts et bas de l'existence, non ballotté par les défaites et les échecs. Un état d'esprit qui reste identique aussi bien en temps de bonne fortune qu'en temps de malheur, est dit équanime. Vous ne devriez pas être exaltés par les éloges ni déprimés par les blâmes, mais vous devriez maintenir votre équanimité dans les deux cas. Spirituellement parlant, *eko vasi, sarvabhutarātma* – le même Dieu est en chaque être.

Tout le monde ressent la faim et la soif d'une manière identique. Les désirs sont différents, les vues varient. Comme vous le savez, les goûts sont différents. L'égalité est impossible, mais l'équanimité est désirable et l'on doit œuvrer pour l'acquérir.

Il y aura d'autres histoires illuminantes et des leçons spirituelles à la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Rām